

ROLE DE L'ARMATURE RIGIDE DANS LA M.C.I. ET INFLUENCE SUR LES IMPLANTS ANGULES.

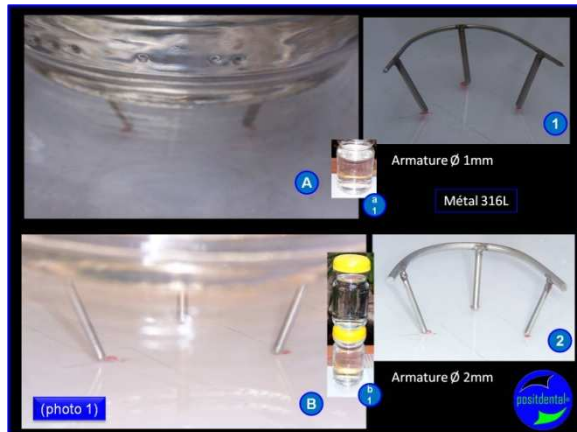


Photo n°1

2 trépieds angulés sont reliés par un arc de cercle de diamètre différent (1) 1mm, (2) 2mm, ils sont placés sur une plaque de verre et un marquage indique le point d'appui des pieds.

On constate que, soumis à une pression verticale, (a1, b1) les trépieds glissent vers l'intérieur (A, B) et l'arc de cercle s'ouvre. Celui dont l'armature possède un diamètre supérieur, pourtant soumis à une contrainte plus forte (A) résiste mieux à ce phénomène. Pour limiter ce principe, il faudrait soit bloquer le glissement du pied, soit empêcher le pied de glisser par une pression sur la face interne du trépied ou bien encore exercer une pression contraire pour éviter l'écartement de l'arc de cercle.

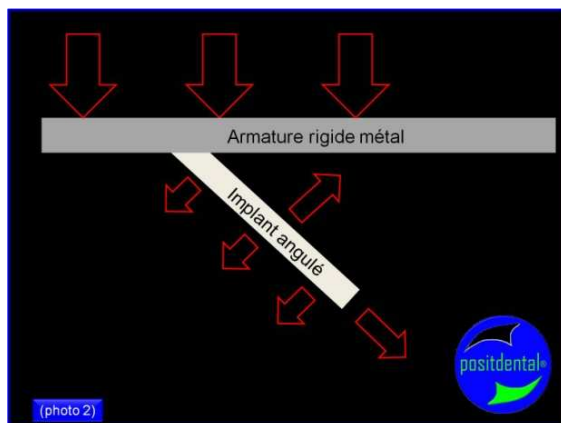
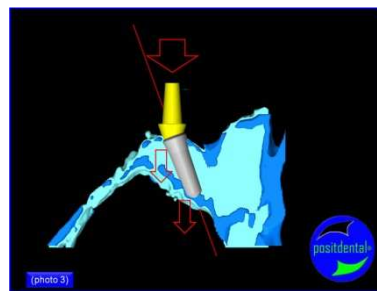


Photo n°2

Si on rapporte le principe décrit précédemment aux implants dentaires, il peut être déduit que :

- Dans une reconstitution complète implanto-portée solidairement reliée par une armature à des implants, les résistances mécaniques du support (l'os) par rapport à l'exemple du trépied (les implants) ne s'exercent pas seulement dans un axe perpendiculaire à l'armature mais aussi de façon transversale et longitudinale à l'axe des implants angulés.

- De la rigidité de l'armature dépendra la limitation des mouvements au col et à l'apex des implants.



- Dans le cas d'une reconstitution complète solidarisée par une armature rigide, à la différence d'un implant unitaire angulé (photo 3) sur lequel la pression est transmise de façon axiale, l'ensemble du support osseux des implants (photo 4) subit une meilleure répartition des forces.

- Des zones corticalisées comme la paroi antérolatérale peut constituer un appui pour des implants angulés (© photo 4)

